DEUXIÈME ANNEE—NUMERO 103

LE CANADA

LUNDI, 3 MAI 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance ..... $4.00 — Six mois, payable d'avance $2.00
Payable dans le cours de l'année ..... 5.00 — Payable à la fin du semestre 2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
	10 00	1 00	8 00	....	7 00
E.-U., *viâ* Ogdensburg	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	....	4 40
Cité de New-York	10 00	1 00	....	8 00	4 40
Kemptville, etc.	10 00	....	....	....	4 40
Manotick		1 00	....	....	4 40
North Gower, Kars	10 00	....	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Pembroke, Renfrew	9 50	....	....	....	2 00
Ashton, Stiville, Huntley	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	....	....	2 00
Bristol, Clarendon		2 00	....	10 30	....
Bell's Corners, Richmond	....	....	5 00	P.M.	6 00
Hull	6 00	....	....	2 00	7 30
	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Aylmer, Eardley, etc.	10 00	....	....	....	3 00
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer.	8 00	....	....	A.M.	6 00
Gatineau	6 00	....	....	10 30	7 30
New Edinburgh	9 45	....	5 30	....	2 10
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	....
Malle Anglaise, *viâ* N.-Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, *via* Halifax, le jeudi	....	....	12 00	....	....
Malle Anglaise, au supplémentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau on les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa, 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5.00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES,

MEDECINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

L'EDITION ROYALE DES

CHANSONS DE LA FRANCE

(Paroles françaises et anglaises)

ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO

Très bien relié en drap bleu et or—Prix $1.50 en brochure, prix $1.00.

SOMMAIRE :

Où voulez-vous aller — L'ange-gardien — Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noel—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard ! O mon Roi !—La valse des adieux — Le pont des soupirs—Rendez-moi ma patrie—La madone —Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour réponse—Le Toréador —Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La fauvette du canton— Non, monseigneur— Oui, monseigneur—Si vous me regrettez—Les cheveux blonds—Si loin !—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi —Espère—David chantant devant Saül—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu — Ave Maria—Le carillon du verre — L'avril est là—Brunette—Le petit mousse noir—La bénédiction d'un père—La bouquetière des fiancés—Huit ans— Les fleurs animées — Quand de la nuit—Veux-tu mon nom ? —La jardinière du roi—Laissez-moi l'aimer—Je suis Lazzarone—Medjé—Mourir pour la patrie—La parisienne—Le chant du départ—Toujours seul ! ou le "Masque de fer "—La fête du ciel—Pauvre fleur ? pauvre femme !—Le départ des hirondelles—Sisca l'Albanaise —Sous l'ormeau—La Marseillaise—La Zingara—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite.

A vendre seulement par
R. MORGAN,
28, rue de la Fabrique.
Agent de gros pour l'Editeur.

Québec, 20 janvier 1880.

5e ANNÉE

L'ALBUM DES FAMILLES

(Remplaçant le *Foyer Domestique,*)

REVUE LITTERAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

Cette Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc., et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée à propager la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de $2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas : il commence avec l'anuée. Sur demande, on expédie une des dernières livraisons de l'*Album des Familles*, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'*Album des Familles*, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent

L'administration de l'*Album des Familles* accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que $1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'*Album des Familles*, chaque mois.

Ottawa, le 20 janvier 1880.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.

PROVINCE DE QUÉBEC.

CHAMBRE DU PARLEMENT

BILLS PRIVÉS.

Les personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVES ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec,") elles sont requises d'en donner UN MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre. Et toute personne qui fera application, devra, sous une semaine de l'apparition de la première publication de tel avis dans la "Gazette Officielle," adresser une copie de son bill, avec la somme de cent piastres, au Greffier du Comité des Bills Privés.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les "deux premières semaines," de la session.

L. DELORME,
Greffier de l'Ass. Lég.

Québec, 16 Février 1880.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT,
Magasin de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.

CELEBRES

Biere et Porter

DE

DAWES & Cie.

LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,

184, RUE DU CANAL,

Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. POCKLINGTON,
Gérant.

Ottawa, 27 novembre 1879.

DR. A. ROBILLARD,

CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau de santé : *En arrière de l'Hôtel-de-Ville.*

Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie

CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,

ROMANS INTERESSANTS

Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.,

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique relies avec goût et à des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
29 et 35 Rue DUKE,
CHAUDIÈRES.

6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre,

IMPRIMERIE.

O. V. GREEND,
Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER
194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB-

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie

AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,

No. 255½ RUE WELLINGTON,

VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1879, 1 an

R. C. W. MacCUAIG,

Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,

ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,

Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR

La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,

Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa.

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMENAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE

CHAPEAUX DU PRINTEMPS

REÇUES TOUS LES JOURS,

CHEZ

GEORGE SIMMS,

585 Rue Sussex.

L'On Nettoie et Repasse les CHAPEAUX DE FEUTRE.

Ottawa, 1er avril 1879. 1an

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.

Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.

On trouvera toujours l'Ami Moise à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1879.

Chemin de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant

On demande des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année :

20 locomotives
16 wagons de première classe, ou wagons-lit, selon que pourra l'exiger le département.
20 wagons de seconde classe.
3 wagons d'express ou de bagage.
3 wagons de poste et wagons fumoirs.
240 wagons de fret couverts.
100 wagons de fret découverts.
2 charrues pour le déblayage de la voie.
2 charrues à neige.
2 charrues en saillie.
40 wagons d'équipe.

Le tout devra être manufacturé dans la Puissance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans la province de Manitoba.

En s'adressant au bureau de l'Ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails.

Le soussigné recevra les soumissions jusqu'à JEUDI, le premier jour de JUILLET prochain.

Par ordre,
F. BRAUN
Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux.
Ottawa, 7 février, 1880.

CANAL WELLAND.

Avis aux Entrepreneurs Machinistes,

Des SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné (Secrétaire des chemins de fer et canaux), et endossée, "Soumission pour portes d'écluses, Canal Welland" seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles de l'Est et de l'Ouest, JEUDI, le 3 JUIN prochain, pour la construction de portes et de tous les appendices nécessaires pour les nouvelles écluses du Canal Welland.

Les plans, spécifications et conditions générales peuvent être vus à ce bureau, le et après le 20 Mai prochain, jeudi : on pourra aussi se procurer des formules imprimées pour soumission.

Les soumissionnaires devront avoir eux-mêmes tous les instruments, et avoir toutes les connaissances pratiques, nécessaires à ce genre de travaux ; ils devront se rappeler aussi qu'aucune soumission ne sera prise en considération à moins d'être faite strictement selon les dispositions mentionnées sur les formules imprimées, et dans le cas d'une compagnie de porter les signatures, la nature de l'occupation et la résidence de chacun des associés ; et à moins que de plus, un chèque de banque accepté, pour la somme de $250, pour les portes de chaque écluse, n'occompagne chaque soumission, cette somme ne devant pas être rendue, si les soumissionnaires refusent d'accepter le contrat aux conditions mentionnées sur leur soumission.

Les chèques ainsi envoyés seront rendus à ceux dont les soumissions ne seront pas acceptées.

Pour la parfaite exécution du contrat le ou les soumissionnaires dont il sera décidé d'accepter la soumission recevront avis que leurs soumissions sont acceptées à condition qu'ils fassent un dépôt de 5 0/0 sur le montant du contrat—dont la somme envoyée avec la soumission formera partie—qui devra être mis au crédit du Receveur Général, dans le délai de 3 jours de la date de cet avis.

90 0/0 seulement de la somme due pour ouvrages faits sera payé, tant que tous les travaux ne seront pas complètement terminés.

Ce Département ne s'engage pas, cependant, à accepter la plus basse ni aucune soumission.

F. BRAUN, Secrétaire.

Dépt. des chemins de fer et canaux,
Ottawa, 29 Mars, 1880.

MAISONS A LOUER

Une RESIDENCE en brique, contenant 10 appartements, avec remises et jardin, No. 152 rue Dalhousie ; loyer, $10 par mois.

Un MAGASIN et RESIDENCE, No. 170 coin des rues Dalhousie et Water ; loyer, $12 par mois.

Pour plus ample information, s'adresser à
Madame H. PINARD,
84 rue Water

Nouvel Atelier

Photographique

140 Rue Sparks,

(autrefois JARVIS)

12 PHOTOGRAPHIES pour $1

DORION et DELORME
Propriétaires

Ottawa, 3 déc., 1879.

MARCHANDISES SÈCHES

AU

Magasin Populaire

DE

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND,

OTTAWA.

M. Richard a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

ASSURANCE

CONTRE LE FEU,

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

ROYALE D'ANGLETERRE

ACTIF, $19,000,000.

Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA

Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur Propriétés Foncières en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

Hypothèques achetées.

T. M. CLARK,
Agent.
Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON,

Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

James Mitchell et Cie.

Prennent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siége d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN ET CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puissance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage.

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables.

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL ET CIE.,
146 Rue Bank, et 66 Rue York.

Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

FEUILLETON

27

LA

Route de l'Abîme!

PAR

BAOUL DE NAVERY

(*Suite.*)

—L'amour d'un père ne suffit pas, cependant.... Une heure sonne dans la vie où la jeune fille choisit son époux.... Il lui faut un protecteur pour le jour où manquera le père. Tu as plus de vingt ans, Cœlia, le sais-tu ?

—J'aurai vingt et un ans dans un mois.

—Tu ne réponds pas complètement à ma question, j'ai cependant besoin que tu me parles en toute franchise.... te marierais-tu volontiers ?

—Cela dépendrait du mari, dit Cœlia rougissante.

—Un homme jeune, intelligent et bon....

—Voilà bien des qualités déjà, mon père....

—Portant un vieux nom....

Le cœur cœur de Cœlia battit plus vite.

—Et riche comme un prince dis contes de fées.

—Riche ! répéta Cœlia avec une surprise attristée.

—Un million et demi comptant, et plus tard trois millions en terres.

—C'est trop, répondit Cœlia, beaucoup trop.... elle ajouta tout bas : j'avais espéré trop vite.

—Devines-tu le nom de ce prétendant, Cœlia ?

—Non, mon père, répondit-elle avec indifférence.

—Voyons, c'est impossible ! Si peu coquette que soit une jeune fille, elle comprend vite les sentiments qu'elle inspire.

—Qui donc éprouverait pour moi les sentiments dont vous parlez ?

—Arthur de Ranville.

—Monsieur de Ranville me fait beaucoup d'honneur, dit Cœlia, c'est un homme estimable et bon, riche, dites-vous, il rendra une femme très-heureuse....

—Tu l'acceptes donc ?

—Vous ne m'avez pas laissé finir, mon père.... mais je ne serai jamais cette femme-là....

—Tu reconnais son intelligence, son cœur, tu sais le chiffre de sa fortune et tu le refuses.... Jamais tu ne trouveras un parti semblable.

—Que m'importe, dit Cœlia, je ne songe pas à me marier.

—Tout à l'heure, cependant....

—Je répondais tout à l'heure à ma pensée, et non pas à votre question

—Tu réfléchiras, Cœlia, tu ne voudrais pas me causer ce chagrin de porter une réponse si décourageante à mon meilleur ami ?

—Je ne crois pas que vous vous soyiez engagé pour moi, mon père.

—Sans doute, j'ai fait des réserves.... celle de ton concentement.

—Eh bien ! dites que je ne l'accorde pas.... Je ne souhaite point vous quitter.

Vous me disiez tout à l'heure que je vous rappelle ma mère, pourquoi songer à me séparer de vous ?

—Mais nous ne nous séparerions pas, Cœlia, la famille s'augmenterait, voilà tout....

—Au lieu de l'augmenter, serrons-nous les uns contre les autres plutôt ; vous et Conrad, vous suffisez à ma vie, je ne demande rien de plus....

—Et si j'insistais, poursuivit le banquier, si après t'avoir montré les avantages de cette union, t'avoir priée de me causer la joie de prendre pour mari un homme que j'aime déjà, je faisais appel, pour triompher d'un refus que rien ne me motive, à ma sagesse plus grande que ta volonté enfantine, aux droits sacrés que je tiens....

—De quoi ? demanda gravement Cœlia.

—De la nature....

—La nature...., répéta Cœlia, voilà un grand mot, un mot si vaste dans le sens qu'il renferme que je n'en comprends pas l'étendue.... Mais la nature me conseille à moi de choisir pour époux l'homme que j'aimerai, et celui-là seulement.... Elle m'interdit les calculs intéressés, les faiblesses hautaines, elle me dit : tu es intelligente, sache toi-même élire ton compagnon, ton maître, et ne t'en rapporte qu'à toi sur ce choix difficile, car seule tu porteras la chaîne forgée par tes mains.... Voilà, mon père, ce que me dit la nature.

—Cœlia !

—Avez-vous une autre autorité à faire valoir ?

—Oui, répondit Belleforge, il me reste la loi.

—Vous invoquez la loi ensuite ; ce mot est plus précis que l'autre et je le comprends mieux.... Un frère avocat laisse toujours un peu traîner ses livres de jurisprudence.... J'ai ouvert le code, un jour, par hasard, et je vous jure qu'alors je ne songeais point que vous évoqueriez la loi contre votre fille.... le même hasard m'a fait tomber sur les articles concernant les devoirs des enfants, les droits des pères. Je suis tenue de vous respecter, de vous obéir en toute chose ; vous pouvez me contraindre à exécuter toutes vos volontés hors une seule : vous ne pouvez me forcer à prendre un mari qui me déplaît, pendant ma minorité... et lorsque la loi qui prévoit tout me rendra maîtresse de ma destinée, cette même loi vous interdira de m'empêcher de choisir mon mari.... Voilà mon père, ce que dit la loi, ce que m'apprend la nature !

—C'est de la révolte !

—Non ! non ! fit Cœlia redevenant elle-même et regardant son père avec tendresse, c'est moins une révolte qu'une prière.... Je n'aime pas monsieur de Ranville, je ne désire pas l'épouser....

—T'avoir tant aimée, dit Belleforge avec amertume, et me voir payé par tant d'ingratitude.... moi, tandis que les autres pères sont obéis sans réplique, avec respect, avec joie !

—Peut-être, dit Cœlia à voix basse, ont-ils enseigné à leurs enfants qu'ils tenaient leurs droits non de la nature et du code, mais....

—De qui donc ? s'écria le banquier.

—De Dieu ! fit gravement la jeune fille.

—Oui, de Dieu, répondit Cœlia, du Dieu qui fit un ordre aux enfants de respecter la volonté des auteurs de leurs jours.

—Ton cœur ne te le commande-t-il pas ?

—Sans doute, et je me soumets, jusqu'au jour où ce cœur lui-même se trouve partagé par deux volontés différentes.... Dans les plateaux de la balance se trouve d'un côté votre vouloir, de l'autre mon désir, et je sens que ma volonté personnelle l'emporte sur la vôtre.... peut-être dans ces cas-là, ajouta Cœlia d'une voix attristée, le poids d'un crucifix aurait-il tout changé.

—Je ne veux pas rien devoir qu'à ton respect filial ! Je connais ton cœur qui semble à cette heure entrer en révolte.... Tu vaux mieux que tes paroles, Cœlia....

—Je ne crois pas, dit la jeune fille.

—Tu souhaites du moins ne pas me contrister ?

—Certes, mon père.

—Alors fais un effort pour triompher pendant quelque temps de tes répugnances.... Je ne te forcerai point à devenir la femme de monsieur de Ranzville.... Promets-moi seulement de l'accueillir comme par le passé.... Accorde une trêve à ton vieux père.... Je garde mon désir et toi ta volonté, tu me fais seulement le sacrifice de ne la point exprimer pendant un mois, et durant ce temps je garde ma Cœlia douce et soumise comme je l'ai connue, comme je la veux, comme je l'aime.... Y consens-tu ?

—Oh ! de grand cœur ! fit Cœlia, ma tendresse me le conseille d'avance !

La paix fut scellée entre Belleforge et sa fille, mais quoi que dit Cœlia, il resta une double blessure dans leurs cœurs. Pour la première fois le banquier comprit que cette enfant si douce d'ordinaire possédait une grande énergie, et qu'elle raisonnait trop pour qu'il fut possible de la traiter désormais comme il l'avait fait.